

Je persiste avec confiance dans mes conclusions. (Il se rasseoit.)

Le Président. — La parole est au ministère public.

Le Substitut (qui depuis un instant déjà était plongé dans la lecture de l'Officiel que lui avait apporté l'huissier vers la fin de la plaidoirie). — Ça y est!

Le Président. — Quoi?

Le Substitut. — Je suis révoqué.

Le Président. — Révoqué!

Le Substitut. — Lisez vous-même.

Le Président (après avoir lu). — C'est ma foi vrai. D'ailleurs, ça n'a rien qui me surprenne. Vous savez ce que je vous ai dit. Mes condoléances sincères.

Barbemolle. — J'y joins les miennes.

Le Substitut (aigre doux). — Je vous en remercie d'autant plus que vous êtes nommé à ma place.

Barbemolle. — Moil

Le Substitut. — Parfaitement.

Le Président. C'est exact. Tenez... (Il lui passe l'Officiel.)

Barbemolle (lisant) Décret Présidentiel: M<sup>e</sup> Barbemolle, avocat au Barreau de Paris, est nommé substitut du procureur de la République, en remplacement de M. Saimpol-Mépié, révoqué.

Le Président. — Tous mes compliments.

Lagoupille. — Et les miens!

Barbemolle (au substitut). — Mon cher pré-décesseur, voici votre journal.

Le Substitut. — Voici ma toque.

Le Président. — Comment, vous nous quittez déjà?

Le Substitut. — Je serais le dernier des im-béciles si je continuais à servir, fût-ce une minute, un gouvernement qui se conduit avec moi...

Lagoupille. — Comme un cochon!

Le Substitut. — J'allais le dire. Adieu, je vais

traduire Horace. Que le Seigneur vous tienne en santé et en joie. (Il sort.)

Le Président. — Serviteur! — Il a l'air vexé.

L'huissier. — Plutôt.

Le Président. — Tout de même, il n'est pas gentil. Nous voilà obligés de renvoyer à plus tard les débats de l'affaire Lagoupille.

Barbemolle. — Pourquoi?

Le Président. — Je ne puis rendre un jugement qui serait certainement infirmé par la Cour de Cassation, le tribunal n'étant plus au complet.

Barbemolle (très simple). — Je suis là.

Le Président. — Je le vois bien.

Barbemolle. — Alors? (Un temps.)

Le Président. — Je n'ose comprendre.

Barbemolle. — C'est pourtant clair.

Le Président. — Vous songeriez...

Barbemolle (avec la plus grande noblesse). — Je croirais manquer à tous mes devoirs, si je ne répondais, dès son premier appel, à la confiance qu'a daigné me témoigner le gouvernement de la République.

Le Président (estomaqué). — Puisqu'il en est ainsi... (designant le siège resté libre de M. Saimpol-Mépié)... la place est encore chaude.

(Barbemolle sourit, s'incline, après quoi, sa serviette sous le bras, il escalade les degrés de l'estrade des magistrats.)

Le Président. — Vous êtes prêt à requérir?

Barbemolle. Je suis aux ordres du tribunal.

Le Président. — Dont acte. L'audience continue. — Monsieur le substitut, vous avez la parole.

Barbemolle (debout). — Après la plaidoirie si éloquente et si persuasive que vous venez d'entendre, je ne saurais m'illusionner sur la difficulté de la tâche qui m'incombe. Si loin de la main qu'il m'apparaisse, j'atteindrai cependant, je l'espère, au but que je poursuis ici; avec l'aide du Dieu de justice dont je suis l'indigne interprète! „J'emprunte mon éloquence

à ma seule conviction", vous a déclaré le défendeur. J'emprunterai la mienne, je le jure, à ma seule sincérité.

J'arrive sans plus de préambule à la discussion des faits.

A l'aide d'habiletés oratoires — que je proclame et réprouve à la fois — mon honorable contradicteur vous a tracé de Lagoupille une silhouette quelque peu flatteuse, j'oserais dire quelque peu flattée. Homme de bien! chevalier du devoir! père de cinq enfants en bas âge! Voici, je l'avoue, des titres peu communs à la clémence du juge éclairé et intègre chargé de présider ces débats. Quel homme serait-il, en effet, s'il tenait sa porte fermée à la vertu venant lui demander droit d'asile, ses lettres de créance à la main? Malheureusement entre le portrait et le modèle, il y a place pour une lamentable, pour une écoeurante vérité! Nous avons assez ri, passons aux choses sérieuses. Les feux d'artifices sont éteints, faisons à présent de la lumière! Je n'irai pas par quatre chemins. Lagoupille, l'honnête Lagoupille, est ce qui s'appelle une gouape dans les meilleures sociétés. Lampiste par profession (car il n'est pas plus fonctionnaire qu'il n'est père de cinq enfants), lampiste, dis-je, par profession, mais ivrogne par caractère, il est, mon Dieu, comme Grégoire; il passe tout son temps à boire. Et ce n'est pas lui qui me donnera le dementi? Avec ce tranquille cynisme propre aux alcooliques invétérés, il vous l'a déclaré lui-même: au seul café du Pied qui remue (ab uno disce omnes), depuis des années, chaque soir, il absorbe sept consommations! Vous avez bien entendu; sept consommations par soirée! Soit quarante-neuf par semaine! deux cent dix par mois! deux mille cinq cent cinquante-cinq par an; et deux mille cinq cent soixante-deux quand l'année est bissextile!

(A suivre).



Auskünfte durch ERICH STUHL

9, Avenue Monterey 9

Telefon 38-06 u. 41-16 LUXEMBURG Telefon 38-06 u. 41-16

PERSIL

Persil

préparée sur base scientifique par HENKEL

fait le lavage du linge de lui-même Mode d'emploi des plus simples



La lessive Persil permet d'obtenir aisément sans blanchir, sans frotter et après un seul bouillon un linge propre, d'une blancheur éblouissante.

Utilisée rationnellement, la lessive Persil esi garantie sans danger.

SANS CHLORE

Für alle Wäsche